

Ma contribution envisagée à la connaissance, dans le cadre de l'initiative «Foi d'Abraham», M. Macina

La question est clairement posée dans le chapitre 2 du document de présentation de l'initiative ¹ : « *de quels charismes peut-on éventuellement l'enrichir ?* ». En tant qu'initiateur du projet, je me dois de prendre les devants en exposant ici les grandes lignes de la contribution personnelle que je m'efforcerai de lui apporter, laissant au groupe la responsabilité de discerner s'il s'agit d'un véritable charisme, ou si ce n'est qu'une idée qui demande à être éprouvée.

1. Examen préalable de la situation

Celles et ceux qui me lisent connaissent mon implication de longue date dans la sensibilisation des chrétiens au dessillement croissant du regard que portent sur le peuple juif les instances ecclésiales concernées ². C'est donc sans surprise qu'ils constateront, en lisant ces lignes, que l'essentiel de mon activité, dans le cadre de « Foi d'Abraham », consistera à faire percevoir les progrès de la découverte mutuelle de l'Eglise et du judaïsme, et à développer, chez celles et ceux que Dieu appelle à participer à cette dynamique, la connaissance de l'histoire, de la foi et de la pensée religieuse du peuple juif.

Nul doute que la tâche sera ingrate. Un homme d'Eglise de haut rang auquel je faisais part récemment du peu d'écho qu'avaient rencontré jusqu'ici mes efforts en ce sens, reconnaissait que ce phénomène était général et qu'il témoignait de la faible prise de conscience, par la grande majorité des chrétiens, des racines communes qui unissent les deux Communautés de foi. C'est donc à faire mieux connaître ces racines que je m'emploierai, dans le cadre de l'initiative « Foi d'Abraham ».

Mais, diront peut-être celles et ceux qui suivent régulièrement les nombreux écrits que j'ai déjà consacrés à ce sujet, multiplier les publications servira-t-il à quelque chose ? Sage remarque. En tout état de cause, ce n'est pas du tout ce que je me propose de faire. Avant même de mettre en œuvre le présent projet, j'avais procédé à un examen sans complaisance de la situation regrettable, évoquée dans le paragraphe précédent, en vue de formuler un diagnostic et d'envisager des mesures concrètes pour y remédier, dans la mesure de nos possibilités.

C'est alors que m'était venu à l'esprit ce propos de l'Ange de l'Eglise de Laodicée, que rapporte l'auteur de l'Apocalypse :

Ainsi parle l'Amen, le Témoin fidèle et vrai, le Principe de la création de Dieu. Je connais ta conduite: tu n'es ni froid ni chaud - que n'es-tu l'un ou l'autre! - Ainsi, puisque te voilà tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche. [...] Ceux que j'aime, je les semonce et les corrige. Allons ! Un peu d'ardeur, et change de conduite! (Ap 3, 14-19).

Je m'étais également souvenu du double avertissement de Jésus Lui-même :

¹ On peut prendre connaissance de ce projet en lisant, sur Academia.edu, l'exposé le concernant intitulé « [Présentation de l'initiative "Foi d'Abraham" \(Rm 4, 15-22\). Nouvelle édition](#) ».

² Principalement le [Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens](#).

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel vient à s'affadir, avec quoi le salera-t-on? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les gens. (Mt 5, 13, et parall.).

Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? (Lc 18, 8).

Et comme je me demandais comment anticiper ce danger et, si possible, lui faire échec, la réponse s'était imposée tout naturellement à mon esprit : *en réveillant chez tout disciple sincère l'émerveillement que lui avaient jadis causé les premiers balbutiements de sa connaissance de Dieu*, et la ferveur qui avait alors illuminé son existence, comme l'exprime cet oracle de Jérémie :

Ainsi parle Le Seigneur: *Je me rappelle l'affection de ta jeunesse, l'amour de tes fiançailles*, alors que tu marchais derrière moi au désert, dans une terre qui n'est pas ensemencée. (Jr 2, 2).

Restait à définir les modalités pratiques de ce « réveil ». J'ai parlé ci-dessus de « connaissance », car c'est autour d'elle et à propos d'elle, on va le voir, que tout peut prendre sens.

2. On ne peut aimer sans connaître

Le simple bon sens et l'observation de ce qui se passe autour de nous, rendent clair que l'ignorance des personnes, de leur culture et du déroulement de leur existence, est un facteur majeur d'indifférence, d'hostilité, voire de haine. Bien des gens ont changé d'attitude envers quelqu'un qu'ils considéraient comme antipathique ou infréquentable, jusqu'à ce qu'un événement les amène à le mieux connaître et à découvrir tout le bien dont il est porteur.

Dieu Lui-même est, si l'on peut dire, 'victime' de la piètre connaissance qu'ont de Lui trop de fidèles. L'Écriture insiste, en maints passages, sur l'importance de la connaissance de Dieu et de tout ce qui en découle, Et un prophète comme Osée va jusqu'à menacer de sanction ceux des ministres du Seigneur dont l'ignorance est préjudiciable au peuple :

Mon peuple périt faute de connaissance. Puisque toi, tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai de mon sacerdoce... (Os 44, 6).

L'Apôtre Paul n'est pas en reste : sur un mode plus exhortatif que punitif, il invite les disciples du Christ à puiser dans l'Écriture connaissance et consolation :

ce qui a été écrit dans le passé l'a été pour notre instruction, afin que par la constance et par la consolation des Écritures, nous ayons l'espérance. (Rm 15, 4).

Mais, là encore, là surtout, il y a un problème. Comme pourra le constater quiconque examine sérieusement la situation : en quelques décennies, le niveau de connaissance de l'Écriture, comme celui de sa compréhension élémentaire, a chuté dans des proportions alarmantes non seulement chez les fidèles ordinaires, mais également, hélas, chez nombre de clercs. Pire, il n'est pas rare que certains, au lieu de rougir de leur ignorance quand ils ne peuvent plus la cacher, s'en targuent au contraire comme d'une forme de sagesse. Ils vont jusqu'à tourner en dérision la culture religieuse elle-même et à formuler à l'encontre de celles et ceux qui en ont encore, des remarques moqueuses, voire diffamatoires, dans le style de celle-ci : « Moi je ne perds pas mon temps à ergoter sur des mots ou à m'abrutir de théologie. Ce qui compte c'est de proclamer le message et d'annoncer le salut en Jésus-Christ

en termes compréhensibles à tous. » Malheureusement, il suffit d'écouter les homélies des « raisonneurs de ce siècle » (cf. 1 Co 1, 20) pour en percevoir la vacuité, conséquence inéluctable de l'ignorance de leurs auteurs.

Aussi, puisque je fais partie de ceux qui ne considèrent pas les sciences religieuses, la théologie, ou l'érudition en ces domaines, comme obsolètes et/ou de peu d'utilité, et puisque j'ai eu l'opportunité d'acquérir une culture générale classique solide et d'enrichir moi-même mon cursus universitaire de Pensée Juive en y ajoutant des études de langues et de littératures orientales chrétiennes anciennes, et en lisant assidûment les sources, c'est volontiers que je mettrai à la disposition de quiconque aspire à la connaissance pour l'amour de Dieu - et non pour se « faire appeler Maître » (cf. Mt 23, 8) - les fruits de l'élaboration vulgarisée de ce patrimoine, à laquelle je travaille inlassablement depuis plus de quarante ans.

C'est ainsi qu'en développant ma propre connaissance de la culture et de la foi du peuple juif et en m'imprégnant de ses œuvres littéraires, exégétiques, philosophiques et religieuses, j'avais moi-même jadis appris à le comprendre, puis à l'aimer.

Avec l'aide de Dieu et l'assistance de Son Esprit Saint, je mettrai mon expérience et mes connaissances au service de celles et ceux qui aspirent à recevoir d'en-Haut le don de la *foi d'Abraham*, qui les aidera à ne pas désespérer de l'accomplissement des bénédictions promises par le Christ à Ses disciples, et qui, à l'instar de celles que Dieu annonça jadis à Abraham, semblent tarder indéfiniment à se réaliser :

³ " Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux.

⁴ Heureux les affligés, car ils seront consolés.

⁵ Heureux les doux, car ils posséderont la terre.

⁶ Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.

⁷ Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

⁸ Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

⁹ Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

¹⁰ Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

¹¹ Heureux êtes-vous quand on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi.

¹² Soyez dans la joie et l'allégresse, car ***votre récompense sera grande*** dans les cieux: c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers.

(Matthieu 5, 3-12a).

Et ce n'est certainement pas un hasard si la « ***grande récompense*** » promise aux disciples en Mt 5, 12a cité ci-dessus, correspond à la « ***très grande récompense*** » garantie à Abraham en Genèse 15, 1 :

Après ces événements, la parole de L'Eternel fut adressée à Abram, dans une vision:
« Ne crains pas, Abram! Je suis ton bouclier, ta récompense sera très grande ».

Menahem R. Macina

Texte mis en ligne sur le site Academia.edu, le 13 juillet 2019.

Mises à jour : 27.07.19 ; 14.10.19 ; 22.10.19, 28.11.20...